

Ouvrier mytiliculteur

il devient **chauffeur super poids lourd**



Après vingt ans d'expérience dans différents métiers, Quentin a de nouveau changé de voie pour mieux profiter de sa famille. Il ne regrette rien de son parcours ni de son choix du transport routier. Récit...



Cette fiche est le témoignage d'un salarié ayant effectué un Congé Individuel de Formation. Elle concourt à illustrer les différentes étapes d'un parcours, les difficultés et les choix effectués.

La volonté d'évoluer, l'audace de changer

Pour atteindre ses objectifs, Quentin est prêt à s'investir et à se confronter au changement. Titulaire d'un bac pro de maintenance, il débute comme agent de production dans l'agroalimentaire. Au terme d'une longue période d'intérim, il décroche un CDI. Plus tard il postule en interne et devient enfin agent de maintenance. *« Au bout de trois ans, j'ai eu envie d'évoluer au niveau salarial. » Il profite d'une opportunité lors de sa rencontre avec un ami ostréiculteur. « Son employé partait à la retraite. Je me suis engagé dans un milieu totalement inconnu. »* Il découvre le métier d'ouvrier ostréicole très éloigné de son domaine.



LE PARCOURS DE QUENTIN

1990	BEP Maintenance industrielle
1993	Bac professionnel Maintenance industrielle
1993	Agent de production puis de maintenance
1999	Ouvrier ostréiculteur
2005	Ouvrier mytiliculteur
2006	Permis super-lourd
2010	Formation Initiale Minimum Obligatoire (CIF)
2011	Chauffeur super poids lourd

« Ça me plaisait, les conditions me convenaient mieux. J'avais des moments d'activité intense, des temps libres, et un super-patron. » Quand ce dernier vend son affaire, il ne s'y retrouve pas. Il prend un autre emploi en mytiliculture, passant de la production d'huîtres à celle des moules. Un an après, il doit passer le permis super-lourd *« en raison d'une évolution réglementaire sur la conduite d'engins dans ce secteur. »*

La réalisation d'un rêve d'enfance

Plusieurs années s'écoulent. Son patron se lance dans la construction de maisons à louer pour se diversifier. Peu à peu, Quentin est amené à participer aux travaux. *« Ces tâches ne m'enchantaient guère. Je n'avais pas de visibilité sur mon emploi du temps et surtout, je ne profitais plus de ma famille. J'ai commencé à réfléchir à mon avenir. »* Il étudie notamment la voie du transport routier. Le permis super-lourd est déjà un atout. Il lui manque la FIMO (Formation Initiale Minimum Obligatoire) pour obtenir la qualification requise, et un moyen de financer sa formation. Il sollicite alors un centre de formation et contacte le Fongecif sur les conseils d'un proche. *« La démarche m'a paru facile parce que j'étais motivé. Les explications par téléphone et les outils m'ont aussi bien aidé. »*

Concilier vie privée et vie professionnelle

Son employeur accepte l'autorisation d'absence et le financement est accordé par le Fongecif. Quentin s'investit dans sa formation FIMO: *« Un gros challenge. Il faut bosser, y travailler chaque soir, mais ensuite c'est une carrière qui s'ouvre... »* Certifié, il s'active à rechercher un emploi avec le but de *« pouvoir concilier vie personnelle et vie professionnelle »*. Quentin saisit une première opportunité en intérim dans le recyclage de déchets. Puis une seconde, également signalée par un ami. Elle débouchera sur un CDI de chauffeur super-lourd pour une enseigne de bricolage. Depuis deux ans à ce poste, Quentin s'y sent très bien: *« On arrive le matin, on sait ce qu'on a à faire même s'il y a beaucoup de contraintes. Je ne regrette rien de mes vingt ans de parcours. C'est une très bonne expérience de changer de métier et de voir des entreprises différentes. »*